Rapport. n° 7.

Mr. Morelot chirurgien en chef des hôpitaux de Beaune.
a communiqué à l'académie une observation sur une fracture
singuliere de la machoire inférieure.
cette singularité consiste en ceque la machoire a été fracturée
en quatre endroits, savoir entre la 2e et la 3e dent molaire, et entre
la 1ere molaire et les incisives du coté droit; et entre la canine
et la 1ere molaire et de plus entre l'avant derniere et la derniere
molaire du coté gauche! la partie antérieure de la machoire
étoit portée dans le fond de la bouche, et les parties latérales se
croisoient dans le milieu de cette cavité. lorsque Mr. Morelot
eut réuni toutes ces pieces fracturées, elles rentrerent aussitot dans
la bouche et le déplacement fut aussi considérable qu'auparavant.
pour s'y opposer, et pour maintenir les pieces dans leur état naturel,
il fit faire un instrument de tole qui imite la courbure d'un
fer à cheval pour correspondre à celle de la machoire inférieure.
il appliqua cet instrument garni de compresses et le fixa sous la
machoire par des tours de bande circulaires qui montoient le
long des joues et repassoient sous le menton. la portion antérieure
de la machoire qui avoit été entrainée dans le fond de la

ARC 33 d.4 n° 7
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

bouche ayant été réduite, elle fut maintenue par deux tiges de fer terminées par en haut en manière de crochet, lesquelles appuyoient sur les dents incisives et sur les dents molaires. cette machine permit au malade de parler et de boire, ce qu'il n'avoit pu faire jusqu'alors. au bout de huit jours Mr. Morelot ota la grande tige qui assujetissoit toutes les dents du côté gauche, et quatre jours après il ota celle qui appuyoit sur la partie antérieure de la machoire.

toutes ces fractures furent guéries dans l'espace de trois mois, la cure ayant été retardée par un abcès qui survint à la machoire et dont l'ouverture laissa une portion de cet os à découvert, lequel guérit après une exfoliation.

il n'auroit pas été possible de maintenir dans leur situation naturelle toutes ces pieces fracturées en suivant les procédés ordinaires pour la fracture de la machoire inférieure. les muscles de la langue et de l'os hyoïde qui s'attachent à la symphyse du menton tiroient nécessairement dans le fond de la bouche la partie antérieure de la machoire qui ne pouvoit plus servir de point fixe à ces muscles. il falloit

pour rendre la parole et la déglutition libres, et pour maintenir en place toutes ces pièces osseuses s'opposer à la rétraction des muscles. c'est ce que Mr. Morelot a fait avec son instrument qui appuyoit par deux tiges de fer sur les dents incisives et molaires. il y a tout lieu de croire que si le malade n'a pas été exposé à des accidens qui auroient été l'effet du déplacement et de la réduction continuels des pièces fracturées, c'est à l'application de cet instrument qui les fixoit dans leur état naturel, qu'il en est redevable.
je crois que cette observation peut etre utile à l'académie.

9 mai 1776. Lassus

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE